

Die - Guillestre

8 jours... 8 de marche

20 au 27 juil 08	725 €	7 au 14 sep 08	695 €
18 au 25 août 08	725 €		

Une traversée unique, qui commence sur les hauts plateaux du Vercors, rejoint les sentiers sauvages du Dévoluy et emprunte les plus beaux itinéraires du parc national des Ecrins, pour atteindre Mont-Dauphin et Guillestre, porte d'entrée du Queyras. Sans conteste une traversée des Alpes originale et sportive, hors des sentiers battus.

Déroulement et itinéraire

Jour 1 - Accueil à Die - vallon de Combau

RDV à 9h00 en gare de Die (26) et court transfert en navette pour rejoindre le lieu-dit "le Château", point de départ de votre raid. L'entrée dans la réserve naturelle des hauts plateaux du Vercors se fait soit par le pas de Chabrinel (1631m), soit par le col du Pison (1655m). Dans cet espace sauvage, plus grande réserve naturelle de France, le choix de l'itinéraire importe peu. Les nombreuses sentes témoignent du passage des bergers, leurs troupeaux et de la présence d'une faune très riche. En toute saison, les grandes pelouses alpines se couvrent d'une importante variété de fleurs et plantes (splendides orchidées, quelques gentianes, saxifrages, narcisses...). Vous parcourez ces étendues sauvages en direction du sud jusqu'aux Quatre-Chemins de Jasneut, dernier point matérialisé par le GR. Progression ensuite vers le sud-est, carte IGN en main. Vous découvrez alors toute la magie de ces paysages calcaires, où subsistent des formations géologiques uniques : lapiaz, gouffres et scialets. En atteignant les bergeries du jardin du Roi (1733m), vous remontez un large vallon sous le sommet de la croix du Lautaret (1951m), qui conduit vers la plaine du Tisserand. Le pas du Gris marque la frontière de cette forteresse infranchissable, dont l'accès se limite à quelques petits passages secrets, qui permettent finalement de rejoindre la vallée et votre auberge dans la vallée de Comboux.

Temps de marche : 6h00 / M : 950m - D : 650m.

Jour 2 - Crêtes de Jiboui - Lus-la-Croix-Haute (1015m)

Une journée assez exceptionnelle dans un massif peu connu, entre Vercors et Dévoluy, avec en toile de fond les sommets majestueux du mont Aiguille, du Grand Ferrand et de l'Obiou. Particularité de cet itinéraire : il se déroule sur de belles crêtes, à cheval entre les vallées sauvages du Diois. Montée tranquille au col de la Lauzette pour accéder aux crêtes de Grande Leirie et au col de Menée (1457m). Par les splendides crêtes de Jiboui, vous remontez au col de Seysse (1744m) et atteignez alors la crête de l'un des sommets les plus esthétiques du Diois, le Jocou (2051m). Le temps d'une pause, comme sur le toit du monde, vous admirez à 360 degrés les imposantes tours de calcaires du Dévoluy, les crêtes et principaux sommets du Vercors, ou encore plus loin à l'est, les grands sommets des Alpes. Cette étape permet également de visualiser la suite de votre périple au coeur du massif du Dévoluy et des Ecrins. Poursuite de ce parcours de crêtes sur plusieurs kilomètres encore, franchissant le col de Grimone et rejoignant Lus-la-Croix-Haute par le sentier des Templiers. Nuit en hôtel au coeur du village.

Temps de marche : 7 à 8h00 / M : 1200m - D : 1450m.

Jour 3 - La Jarjatte - les Sauvas

Départ matinal pour une longue étape au coeur du Dévoluy, le long du Buech, pour rejoindre rapidement la Jarjatte et s'enfoncer dans un splendide cirque glaciaire dominé par de belles crêtes calcaires : bienvenue dans les "petites dolomites françaises" ! Passage au col des Aiguilles (2003m) et descente dans un splendide vallon, découpé de multiples petites barres rocheuses. Descente sur le col du Festre (1442m), avant de rejoindre la Cluse (1341m) par un sentier en balcon. De là, vous rattrapez l'itinéraire du tour du Dévoluy, en balcon au-dessus du Bédoux. Puis, par des sentiers de traverse, vous gagnez finalement le gîte d'étape de l'ONF au Sauvas.

Temps de marche : 7 à 8h00 / M : 1350m - D : 850m.

Jour 4 - Col de Matacharre - le Noyer

Cette journée au coeur du Dévoluy permet de contourner le massif par le sud, sous l'impressionnant pic de Bure (2709m). Tantôt dans les bois, tantôt sur de splendides crêtes, vous franchissez plusieurs cols et traversez quelques vallons encaissés où s'écoulent des torrents rafraîchissants. Cet itinéraire emprunte le GR93, traditionnel tour du Dévoluy. Une étape sauvage et boisée, véritable transition avant d'accéder aux paysages minérales des Ecrins. Après avoir remonté le lit du torrent du petit Buech, vous franchissez un col au pied du sommet du Chamois (2064m). Descente soutenue jusqu'à la cabane des Pierres (1460m) puis tranquille jusqu'à la Chapelle-Saint-Etienne. Transfert en minibus jusqu'à Saint-Maurice-en-Valgaudemar.

Temps de marche : 7h00 / M : 1250m - D : 1400m.

Jour 5 - Itinéraire au coeur des Ecrins la Chapelle-en-Valgaudemar

Changement de décor pour cette deuxième partie du raid. Vous abandonnez les calcaires gris du Vercors et du Dévoluy pour rejoindre la vallée encaissée de la Séveraisse, ou Valgaudemar qui pénètre comme un coup de sabre au coeur du massif cristallin du Pelvoux. Dès le lever du jour, vous vous enfoncez dans l'ombre des gorges de Prentiq, pour vous réchauffer bientôt aux premiers rayons de soleil dans les alpages du Sella. Entouré par les crêtes sauvages (la Muande, les Moutières...) vous entamez la montée de la Béranne, qui serpente entre les barres rocheuses. Là poussent rhododendrons, genévriers nains, anémones vernaies dans les combes à neige, ainsi que toute une flore adaptée à l'acidité des sols. Arrivée enfin au col Pétarel (2430m) et son enfilade de lacs, joyaux du Valgaudemar, enchâssés dans des écrins de granite clair. Les silhouettes majestueuses du pic Turbat et de l'Olan se reflètent dans ces eaux limpides. Il est maintenant temps de rejoindre la vallée, soit par le GR, soit en descendant "drê dans l'pentu", à travers la forêt de vernes et de mélèzes (suivant l'humeur et l'état des marcheurs).

13 km de marche - M : 1450m.

Jour 6 - Col des Chevrettes (2592m) - pré de la Chaumette (1790m)

Vous voilà maintenant préparé à vivre une véritable journée d'aventure alpine, essentiellement hors sentier. La première montée, évidente mais raide (1200 mètres de dénivelée) mène au Chapeau. Le sentier disparaît ensuite dans les pelouses alpines de fétuques bigarrées, maigre pâturage que seuls les bouquetins semblent apprécier. On en dénombre plus d'une centaine entre Champsaur et Valgaudemar. Deux itinéraires sont ensuite possibles (votre accompagnateur choisira le plus adapté aux conditions) : une longue traversée des pentes du Verney Blanc pour rejoindre le col des Chevrettes, ou bien l'option royale des crêtes de Morges. Celle-ci commence par un parcours de l'arête du Grand Serre entre le cirque du Vernay et celui de La Parce. D'abord débonnaire, la pente s'accroît à proximité du col de Morges (2800m) surplombé par la fameuse aiguille éponyme (2985m). Celle-ci est constituée de bancs de lave qui coulaient au Trias dans les eaux peu profondes de la mer des Alpes... Descente alors dans les pentes de schiste du Vallon Long pour chercher un passage dans le terrain à chamois (et génépi) du Mourre de Claussis. En fin d'après-midi, vous rejoignez le GR pour rejoindre tranquillement, après un dernier col au pied du Sirac (3441m), le refuge du Pré des Chaumettes, où vous attend Yves après cette bambée d'anthologie !

17 km de marche / M : 1900 à 2200m suivant l'option choisie.

Jour 7 - Col du Cheval de Bois (2473m) - descente vers Prapic

Après une bonne nuit, vous voilà prêt à vivre une autre belle journée de haute montagne. En direction du sud, vous quittez bientôt le GR du Tour des Ecrins pour franchir le col du Cheval de Bois puis, hors sentier, le très raide col de Prelles (2808m). Du grand lac des Estaris, situé en contrebas, deux options sont possibles : la plus alpine et sportive, le col de Fressinières et la chevauchée aérienne des crêtes du Roc Diolon (3071m), ou une randonnée plus calme sur le superbe sentier en balcon de Roche Rousse. Les deux itinéraires se rejoignent au lac des Pisses pour filer ensuite dans le vallon du Varaire. A proximité de Prapic (1520m), un gros rocher recouvre la tombe d'un poète et conteur.

16 km de marche / M : 1200 ou 1500m suivant les options choisies.

Jour 8 - Traversée jusqu'à Dormillouse - Mont-Dauphin-Guillestre

Cap au sud, dans la vallée du Drac Noir où vous empruntez un chemin bordé de dalles dressées pour rejoindre le Saut du Laire, une belle cascade plongeant dans une vasque. Là encore, plusieurs options s'offrent à vous suivant votre forme. Une option très sauvage avec la montée, hors sentier, sur la crête des Lauzes (2915m) suivie d'une descente sportive dans le "Font de la Cabane" (tout un programme !). Une option plus sage par le col des Terres Blanches (2700 mètres quand même). Dans les deux cas, vous évoluez dans les Flysch du Champsaur, formation géologique typique faite de bandes superposées de grès et de schistes, témoins d'un passé marin. Vous êtes dans le territoire des jalabres (lagopède ou tétras des neiges) qui affectionnent les pentes ombragées, les combes à neige. Les deux itinéraires se rejoignent dans les alpages du vallon des Balmettes. Dernière descente qui traverse bientôt le mélézin surplombant Dormillouse, haut lieu de résistance des Vaudois. Navette pour Guillestre.

17 km de marche / M : 1200 ou 1450m suivant les options choisies.

Les horaires sont donnés à titre indicatif et calculés pour des marcheurs moyens hors pauses et temps pris pour le pique-nique. Afin d'assurer la sécurité du groupe, ce programme peut-être modifié en fonction du niveau des participants ou des conditions météorologiques.

le  visages

- Le défi sportif de cette traversée sauvage.

Niveau grande forme 

Marche de 7 heures et plus hors sentiers ou sur terrain accidenté, dans des conditions plus engagées que le niveau 5, avec 8 jours consécutifs de marche

Hébergement

Refuges et gîtes d'étape et auberges. Prévoir un drap-sac, les couvertures sont fournies par les hébergeurs.

Nourriture

Pique-niques de midi préparés par vos hôtes.
Petits-déjeuners et dîners servis chauds dans les gîtes et refuges.

Portage

Vous portez vos affaires personnelles et le pique-nique pendant la durée du séjour. Pas de transfert des bagages. Compte tenu de la durée des étapes et de l'engagement physique, nous vous recommandons d'être particulièrement attentif au poids de votre sac : celui-ci doit être compris entre 8 à 12 kilos maximum.

Encadrement

Un accompagnateur en montagne diplômé (brevet d'Etat) pour un groupe de 6 à 12 participants.

Accès

Train :

Ligne TGV jusqu'à Valence, puis TER jusqu'à la gare de Die.
Horaires à vérifier au numéro court de la SNCF 3635 (0,34 €/mn) ou sur www.voyages-sncf.com

Voiture :

Autoroute Lyon-Valence, puis Crest, Aouste-sur-Sye et enfin Die.
Plus d'information sur www.viamichelin.fr

NB : il est préférable de rejoindre le point de rendez-vous par le train. Vous allez traverser plusieurs massifs, vous préférerez repartir depuis Guillestre pour rejoindre votre région. Si vous avez laissé votre véhicule à Die, possibilité de prendre un TER (direct), compter 2h30 de trajet pour rejoindre Die (www2.ter-sncf.com).

Les déplacements pendant le circuit

Ce circuit comporte peu de transferts.

- J1, transfert du lieu de rendez-vous au point de départ de la randonnée (minibus).
- J4, transfert entre le Noyer et Saint-Maurice-en-Valgaudemar (taxi).
- J8, transfert entre Dormillouse et Mont-Dauphin-Guillestre (gare).

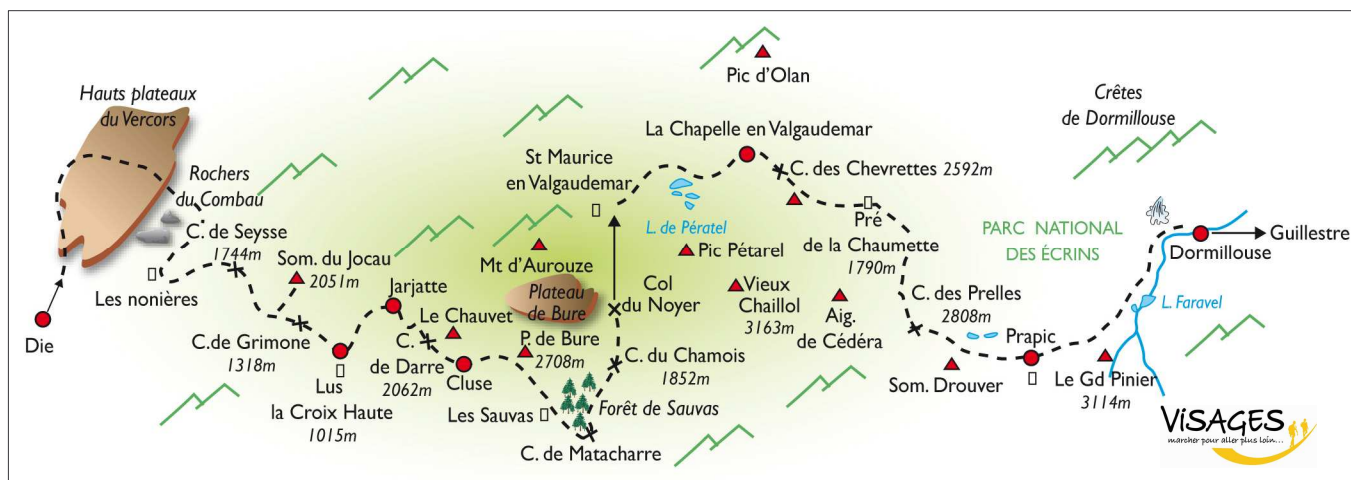
Rendez-vous

RDV à 9h00 en gare de Die (26). Dispersion devant la gare SNCF de Montdauphin-Guillestre en fin d'après-midi.

Documentation

- IGN série TOP 25 n° 3237 OT Glandasse.
- IGN série TOP 25 n° 3337 OT Dévoluy.
- IGN série TOP 25 n° 3437 OT Champsaur.
- IGN série TOP 25 n° 3437 ET Orcières-Merlette.

Le prix ne comprend pas, le pique-nique du J8, lors du transfert retour.



Pour plus d'informations concernant l'habillement, l'équipement, l'encadrement, les rendez-vous... Consultez la fiche technique INFORMATIONS GENERALES France - ETE 2008.

Le Parc Naturel Régional du Vercors

Des alpages du Nord aux coteaux ensoleillés du Sud, le Vercors, c'est d'abord toute une diversité de paysages où une faune et une flore exceptionnelles ont élu domicile... Terre d'union de l'homme avec la nature, le Vercors est aussi empreint de culture. C'est cette montagne étonnante de beauté et d'humanité que le Parc naturel régional du Vercors protège et valorise.

Sur les hauteurs, bouquetins, marmottes et tétras-lyre évoluent sous l'œil des hiboux grand Duc et des aigles royaux.

Mais les nombreuses facettes du Vercors sont autant d'habitats pour une faune diversifiée : 65 espèces de mammifères, 135 espèces d'oiseaux nicheurs et 17 espèces de reptiles et d'amphibiens. De la soldanelle au sabot de Vénus, la flore du Vercors prospère en de multiples espèces dont 85 d'entre elles sont protégées.

Créer une réserve naturelle

Depuis 1985, les hauts plateaux constituent la plus grande réserve naturelle de France métropolitaine.

Là-haut, animaux et végétaux vivent loin des assauts de l'homme. Seuls les bergers et les forestiers partagent cet espace encore vierge. Pour maintenir la diversité des espèces, le Parc a réintroduit le bouquetin et le vautour fauve, ils surveillent de près les espèces fragiles comme le lagopède et le tétras-lyre. Ils mènent aussi un travail de recensement de la faune et de la flore de la réserve.

Un Parc sans barrière. A quoi ça sert ?

Un Parc Naturel Régional, c'est un territoire reconnu pour la richesse de ses paysages et de son patrimoine.

Sa vocation est de protéger et de valoriser ces richesses. Ainsi, il aménage le territoire dans le respect de l'environnement. Il soutient une économie soucieuse de l'homme et de son milieu. Il sensibilise les visiteurs à l'environnement.

Le Parc Naturel Régional du Vercors, c'est :- 186 000 hectares dont 17 000 de réserve, soit 10% du territoire - une altitude allant de 180m à 2 341m - 68 communes- 7 secteurs : Quatre-Montagnes, Trièves, Vercors Drômois, Royans Isère, Royans Drôme, Gervanne, Diois - 3 villes-porte : Grenoble, Romans, Crest- 32 300 habitants

Le Vercors est vénéré par les amoureux des grands espaces et réputé pour la qualité de son accueil. Mais au-delà de sa vocation touristique, le massif est le berceau de toute une activité : élevage, exploitation de la forêt, production de terroir...

"Source : vercors.fr"

Le Parc National des Ecrins

Le Parc national des Ecrins est né le 27 mars 1973, il est le cinquième en France après la Vanoise, Port-Cros, les Pyrénées et les Cévennes. Dès 1913, un Parc national de la Bérarde avait été créé par l'administration des eaux et forêts sous l'impulsion des alpinistes et du club alpin français. Entre Gap, Grenoble et Briançon le Parc National des Ecrins est délimité par la Romanche au nord, la Guisane et la Durance à l'est et au sud, le Drac à l'ouest. La superficie de la zone centrale est de 91 000 ha, la zone périphérique représente 180 000 ha. 1800 espèces végétales dont 40 rares ou menacées, 210 espèces d'oiseaux (dont 37 couples d'aigles royaux), 12 000 chamois, 200 bouquetins, marmottes, hermines occupent ce vaste territoire. Le Parc dispose de 740 km de sentiers balisés et de 42 refuges pour vos randonnées pédestres. Le Parc des Ecrins c'est aussi 17 000 ha de glaciers, 36 750 ha d'alpages (estives) et 3 000 ha de forêts. Le mélèze reste la forêt la plus représentative du massif, mais les pins cembro et les pins crochets sont également présents. L'altitude du Parc dont plus de cent sommets dépassent les 3000 m oscille entre 800 et 4102 m avec la Barre des Ecrins point culminant du Parc.



M Albert